

LES ORCHIDÉES : un art subtil de vivre



Par Nguyễn Tuyêt Hao JJR 64

NDLR : ce texte a été publié initialement en 2000, dans « La Lettre de JJR »

Nombreux sont nos aînés qui s'adonnent à un passe-temps traditionnel: ils préparent la floraison de leurs plantes favorites afin que fleurissent prunus, forsythia, et en particulier, l'éternelle et souveraine orchidée. Or, à la seule évocation de son nom, l'orchidée rappelle en nous tant de richesses, de couleurs, de formes, de significations...L'AEJJR a reçu un texte - en vietnamien - d'un connaisseur et poète, décrivant cet art de la culture de l'orchidée avec amour et poésie. Une traduction littérale nous a semblé une aventure hasardeuse, aussi en sommes-nous librement inspirés afin de vous rapporter les points essentiels et les particularités intéressantes de cette pratique.

Le Vietnam avec son climat tropical et humide, ses hauts plateaux, abrite les espèces les plus originales d'orchidées, toutes différentes par leurs couleurs, par leurs silhouettes ou par les formes de leurs feuilles, ou de leurs racines. Accrochées aux branches les plus élevées, ou adossées aux flancs des rochers, certaines s'élancent vers les cimes. D'autres trouvent refuge en enlaçant des troncs d'arbres desséchés, car elles se contentent pour vivre que de l'air et de l'humidité ambiante : elles puisent force et vitalité dans la pureté de la rosée du soir... Estimées et recherchées par l'homme, elle l'incite même à braver les contrées les plus inhospitalières pour dénicher les spécimens les plus rares. Parmi les espèces les plus belles, on se doit de citer la *Phalaenopsis* ou orchidée de la lune, avec ses pétales de couleur éclatante et dont la forme rappelle un papillon; c'est pourquoi elle porte aussi le joli nom de Hô-Điêp. Ces dernières décennies voient apparaître d'autres espèces par hybridation et autres croisements, résultant des percées dans les sciences de la nature; toutes, même provenant de contrées tempérées, se complaisent au climat du Vietnam qui se prête parfaitement à la culture de ces plantes épiphytes.



« Orchidées et oiseaux-mouches », peinture à l'huile de G. B. Tate

Il est coutume de voir fleurir les orchidées du premier jour de l'an jusqu'à la fin du printemps; elles ornent l'autel des ancêtres ou trônent au salon, où il faut les disposer avec leurs bouquets de fleurs à hauteur de vue, qu'on soit debout ou assis, afin que l'harmonie et la communion entre l'Homme et la plante s'instaurent. Telle orchidée permet des agencements en intérieur, en fleurissant la maquette miniature de la nature, chère à la tradition asiatique (non bô), avec ses monts, son cours d'eau reflétant ciel et nuages, sa végétation peuplée d'oiseaux. Telle autre orchidée peut, *a contrario*, être montée sur un simple morceau d'écorce sèche, ou encore se greffer sur un tronc de ficus.

Tous les supports conviennent à l'orchidée; sa disposition se décidera en fonction du cadre choisi; si elle resplendit par l'éclat de ses couleurs, elle sera en pleine lumière contre un mur blanc; si la plante flatte plutôt par ses senteurs, elle sera mise à l'abri des courants d'air et des expositions lumineuses

directes... Dans les deux cas, l'homme trouve auprès d'elle, que ce soit par la vue ou l'odorat, une communion parfaite et une sérénité qui lui font oublier tous ses soucis ou peines du moment. Ce dérivatif accessible à tous est chéri de tous temps de nos aînés; il est le symbole de la plénitude, de la simplicité ainsi que de la force de l'esprit asiatique. Nous donnons ci-après quelques appellations vietnamiennes et leurs équivalences latines :

Hoang Thao = Dendrobium Hercoglossum, en début d'automne.

Hoang Thao Tiêu Hoa = Dendrobium Podagraria.

Hoang Thao Thuy Tiên = Dendrobium Farmeri, au bouquet de fleurs tombantes.

Hoang Thao Long Tu = Dendrobium Prenulum.

Hoang Thao Gia Hac = Dendrobium Snosmum, d'un violet éclatant.

Hoang Thao Bao Hy = Dendrobium Seccunlum, rose rouge.

Lan Biêc Man Bo = Biermannia, de petite taille aux larges feuilles et aux fleurs généreuses.

Hô-Điêp = Phalaenopsis.

Nguyễn Tuyết Hào – JJR 64